

Len Sander, partage de tâches

NYON Le groupe zurichois passe par La Parenthèse ce vendredi pour clore en beauté la saison musicale du lieu. Sombre et dansant.

DANY ABOU-JAIB
info@lacote.ch

Groupe zurichois formé autour de la voix mélancolique de Blanka Inauen, Len Sander mélange musique électronique et pop dansante. Ils situent volontiers leur son entre la dance music sombre et les formats plus commerciaux de l'electro. Dans leur dernier EP intitulé «Saltlick», des chansons au rythme lancinant côtoient des titres plus euphoriques, soutenus par des synthétiseurs Moog et des voix désaccordées par les effets des machines.

En 2015, dans «Phantom Garden», la voix de Blanka Inauen rappelait plutôt les Londoniens The XX, et leurs sonorités épurées, proches de la musique minimaliste.

Le groupe sera de passage à La Parenthèse ce vendredi pour transformer le caveau en vaisseau spatial. Entretien croisé avec Blanka Inauen, chanteuse et meneuse du groupe, et avec Alessandro Hug, claviériste et compositeur.

Vous êtes actuellement en Autriche, comment se passe la tournée?

Alessandro Hug: Nous venons de jouer quatre concerts, le nombre de personnes dans le public varie, et nous avons de très bons retours. Nous avons deux types de formation pour la scène: en quartet et en quintet, ce qui nous permet d'adapter le show à la taille des scènes, et d'utiliser à fond le matériel. C'est une bonne méthode, car moi, je pourrais amener un synthétiseur différent à chaque concert!



Derrière l'image de Blanka Inauen se cachent deux types de formation, en quartet ou quintet. DR

En tant que «petit» groupe suisse, la tournée est-elle rentable?

Blanka Inauen: On a de la chance qu'en Suisse les subventions soient assez importantes. C'est ce qui nous permet de mener à bien cette tournée. Sans les sous des institutions, le tour serait loin d'être financièrement intéressant.

Pourquoi vous cachez-vous derrière le nom d'une femme, alors que vous êtes six?

B.I.: Ah... vous croyiez que c'était une femme? C'est peut-être parce qu'on a récemment fait une série de photographies de moi toute seule, c'était plus parlant pour illustrer notre musique qu'une simple image représentant les six membres du groupe.

Quel est le rôle des membres du groupe?

A.H.: On tente de se distribuer le travail. Marko, le batteur, fait en sorte qu'on soit à l'heure aux concerts, il organise la tournée et il nous conduit aussi d'un lieu à l'autre. Tobias, notre ingénieur son, fait en sorte que nos dix mille machines soient bien en place pour le concert. Dennis joue de la guitare, Flavio, le cou-

sin de Bianca, joue de la basse et produit une partie des morceaux. On a un autre guitariste, Simon, qui joue sur les disques mais ne nous accompagne pas en tournée. On est une petite équipe.

Qui compose les chansons?

B.I.: Nous avons changé de méthode pour cet EP! Avant nous produisons séparément, Alessandro m'envoyait des instrumentaux créés sur son ordinateur, j'y écrivais des paroles et posais des parties vocales. Maintenant, nous travaillons ensemble: on est déjà en train d'écrire des chansons pour l'album qui sortira l'année prochaine. On le présentera pour la saison des festivals!

Votre dernier EP s'intitule «Saltlick», pouvez-vous nous en dire plus?

B.I.: Il s'appelle comme ça à l'image d'une chanson: j'ai trouvé ce nom et tout le monde a trouvé cool. C'était notre morceau préféré avant la production, et un point de départ pour le visuel. J'avais cette image d'une personne toute blanche, «le Saltlick», quelqu'un de libre et seul qui se promène dans la nature. C'est ce type étrange que vous pouvez voir sur la cover de l'EP.

Pouvez-vous me citer quelques-unes de vos influences?

A.H.: On a un peu peur de le dire, car c'est dommage de se limiter à quelques groupes. Dans les «vieux trucs», il y a Massive Attack, ou encore Radiohead... Mais en réalité un film peut autant nous influencer qu'une chanson. Nous écoutons principalement de l'electro ou de la pop. ○

INFO

Len Sander (CH), 16 décembre 2016, 22h, La Parenthèse, Nyon
www.lensander.com
www.bar-laparenthese.ch

NYON
Visions du réel
rêve en altitude



«Lhamo, l'enfant de l'Himalaya». DR

Pour la cinquième année consécutive, Visions du réel propose des projections spéciales pour les fêtes de fin d'année. Samedi 17 décembre, deux aventures en haute montagne réalisées par la famille de cinéastes Anne, Véronique et Erik Lapiéd seront présentées gratuitement au public de la région.

Aux Cinémas Capotole de Nyon, les spectateurs pourront découvrir «Lhamo, l'enfant de l'Himalaya», l'enfance simple et joyeuse d'une petite fille au milieu des plus hauts sommets du monde. Au pays des neiges éternelles, des yaks et des chèvres aux longs poils, Lhamo doit aider les grands pour devenir membre de la petite communauté.

Du côté de Gland, «Zorra et le clan des renards» sera projeté au Théâtre de Grand-Champ. Une immersion à 1800 mètres d'altitude dans la vie d'une renarde au milieu des chamois, bouquetins et autres marmottes. Zorra doit apprendre à survivre en milieu hostile et se méfier de l'aigle royal et des loups de passage. La réalisatrice Véronique Lapiéd sera présente aux deux séances qui seront, chacune, suivies d'un goûter de Noël. La 48^e édition du festival Visions du réel se tiendra du 21 au 29 avril 2017. ○ ACA

INFO

Lhamo, l'enfant de l'Himalaya, sa 17 déc, 11h, Cinémas Capotole, Nyon
Zorra et le clan des renards, sa 17 déc, 17h, Théâtre de Grand-Champ, Gland (entrée libre).

La Riviera s'électro-balkanise avec un spectacle intergénérationnel

COSSONAY Le Théâtre du Pré-aux-Moines accueille «Complètement à l'Est», sur un livret de Blaise Hofmann.

La 5^e représentation du spectacle «Complètement à l'Est», coproduit par l'Ensemble de cuivres La Riviera vaudoise et le Théâtre Pré-aux-Moines de Cossonay, a lieu ce soir. Pour pouvoir assister aux prochaines soirées (ce vendredi, jeudi 29 et la spéciale Nouvel an), il convient de se précipiter sur la billetterie, car le succès est au rendez-vous de ce spectacle féérique.

Ce dernier associe un brass band vaudois, avec son répertoire traditionnel et classique; un duo clarinette et accordéon des Balkans avec ses mélodies populaires entraînantes et ses virevoltantes improvisations; et les sons endiablés de la pétillante DJ Jennifer Riva.

Le tout est soutenu par un décor de lumières, de projections d'images préenregistrées ou pri-

ses sur le vif, et d'émouvantes photos d'Yves Leresche, extraites de ses reportages sur les minorités Roms en Europe. L'idée du voyage à l'Est de La Riviera a pris racine dans l'engouement du librettiste Blaise Hofmann pour la musique balkanique et ses fanfares.

«Le vrai coup de foudre, je l'ai eu en 2013, en Serbie, lors du Guca Festival, le «Woodstock serbe», s'enthousiasme le coauteur du livret de la prochaine Fête des Vignerons. Deux cents fanfares, trente mille festivaliers, de la soupe de goulasch, des rythmes hystériques, des bouteilles de raki et des cuivres frénétiques! Alors imaginez ma réaction quand le La Riviera m'a demandé de leur écrire une histoire... C'était clair, il fallait y aller, à l'Est, complètement à l'Est!»,

Un projet innovant

En plus de la juxtaposition des différents styles musicaux, de leur confrontation, puis de leur union dans le superbe «Caravan», final de Duke Ellington,



Des projections vidéo complètent la trame musicale, comme ici avec le portrait du président Philippe Blanc en arrière-fond. DR

arrangé par Guy-François Leuenberger, le spectacle délivre un message touchant: l'ouverture à l'altérité, à l'autre culture et à l'autre génération.

«J'ai eu un immense plaisir à mettre en scène l'admirable texte

de Blaise qui est porté par une narratrice, par deux comédiens qui sont les porte-voix des protagonistes, et par une vidéaste qui accompagne visuellement le récit», commente Sandro Santoro, metteur en scène, et pote de gymnase de

Blaise Hofmann. «Ce spectacle met en évidence les caractéristiques de La Riviera: se lancer des défis, avec le plaisir de les réaliser ensemble». Sous la direction de Jean-Claude Bloch, dynamique et talentueux chef, le programme musical va du «Vieux chalet» de l'abbé Bovet à «Cosack Wedding Dance», de Peter Graham, en passant par le final de «Guillaume Tell», de Rossini, et «San Carlo». Un tube que La Riviera chante lorsque ses instruments sont dans la soute du car...

Près d'un demi-siècle de concerts

Pour leur trente-cinq ans, en 2005, l'équipe et le public avaient pleuré, et ri aussi – humour british oblige! – grâce aux «Virtuoses». Avec la «Valse à trois tons», le théâtre était entré dans la commémoration des cent ans du Car postal. Avec «Le cirque», la magie a opéré, et en 2012, lors du spectacle intitulé «La Riviera fait le tour du lac Léman», c'était la

fête à chaque port. «Avec «La Riviera prend son temps», la philosophie de la minute perdue s'est laissée emporter par les claquettes. Avec des mots d'une grande beauté, des notes virevoltantes, des images chargées d'émotions intenses, c'est «Complètement à l'Est»: le spectacle le plus intime et profond de La Riviera», conclut Philippe Blanc, président de l'ensemble. ○ JEAN-FRANÇOIS VANEY

INFO

«Complètement à l'Est», Théâtre Pré-aux-Moines, je 15, ve 16, je 29 décembre, 20h30; samedi 31 décembre, 19h soirée dîner-spectacle du Nouvel an. Infos et réservations au 021 861 04 75
www.preauxmoines.ch

PUBLICITÉ

Visuels autocollants
T
l'Atelier de la Lettre
patrick Tièche Nyon
022 361 73 07
atelierdelalettre.ch